

Jacquemont et l'Ichtyologie

par Jacques DAGET

Résumé. — Victor JACQUEMONT (1801-1832), naturaliste voyageur du Muséum de Paris, mourut à Bombay après quatre années de voyages épuisants à travers l'Inde. Il avait réuni une collection de poissons d'eau douce et 48 spécimens envoyés par lui figurent encore dans la collection du Muséum de Paris. Ces poissons ont été étudiés par VALENCIENNES qui décrivit ou fit représenter 12 espèces nominales nouvelles. L'histoire et le statut systématique de tous les poissons de JACQUEMONT ont été revus et tirés au clair.

Abstract. — Victor JACQUEMONT (1801-1832), a naturalist traveller of the Museum of Paris, died in Bombay after four years of exhausting travels through India. He collected fresh water fishes and 48 specimens sent by him are preserved in the collection of the Museum of Paris. These fishes were studied by VALENCIENNES who described or got drawn 12 new nominal species. History and systematic status of all the JACQUEMONT's fishes have been reviewed and cleared up.

J. DAGET, *Laboratoire d'Ichtyologie générale et appliquée, Muséum national d'Histoire naturelle, 43, rue Cuvier, 75231 Paris cedex 05.*

Il y a un peu plus de cent cinquante ans, le 7 décembre 1832, Victor JACQUEMONT s'éteignait à Bombay, épuisé par la maladie et les fatigues de quatre années de voyages dans l'Inde. Il était arrivé le 11 avril 1829 à Pondichéry, plein d'enthousiasme pour la mission de prospection et de récolte que le Muséum de Paris lui avait confiée et pour laquelle il n'avait pas hésité à abandonner tout autre projet. Il fut enterré sur place et ses restes ne furent exhumés pour être rapatriés en France qu'en 1881. Douze ans plus tard, en 1893, ils furent déposés définitivement dans un caveau à l'entrée de la Grande Galerie de Zoologie dont l'inauguration avait marqué le centenaire de la Révolution. Esprit fin et cultivé, brillant épistolier, familier des salons parisiens où il rencontrait Henri BEYLE et Prosper MÉRIMÉE, Victor JACQUEMONT (1801-1832) s'est acquis une célébrité bien méritée dans les milieux scientifiques comme botaniste et comme géologue. Il est moins connu des ichtyologistes. En effet, durant son voyage dans l'Inde, il se dépensa sans compter à la récolte d'échantillons de roches et de plantes, à la mise au net de ses observations journalières et à la rédaction de son abondante correspondance. Il lui restait peu de temps pour rechercher et préparer des poissons.

Le 14 mai 1822, V. JACQUEMONT est reçu bachelier ès-Lettres devant un jury présidé par CUVIER, mais rien ne permet d'affirmer qu'il revit ce dernier avant de partir pour les États-Unis le 19 octobre 1826. Durant ces quatre années passées à Paris, ce sont d'autres professeurs au Muséum qu'il fréquente, notamment Antoine CORDIER, titulaire de la chaire de Géologie, auquel il adressera plusieurs lettres, aussi bien durant son séjour en Amérique que durant son voyage dans l'Inde. Il est tout naturel que CORDIER lui ait demandé de récolter

aux États-Unis du matériel d'étude pour son collègue d'Anatomie comparée. CUVIER en effet préparait son « Histoire naturelle des Poissons » dont le premier volume parut en 1828. Dans une lettre du 10 juillet 1827, alors qu'il se trouvait à New York, JACQUEMONT écrivit à CORDIER : « Ici près de la mer, je ne puis me procurer de poissons d'eau douce, mais quand je m'éloignerai dans mes excursions je ne manquerai pas de satisfaire les désirs de M. Cuvier, si cela m'est possible » (BULTINGAIRE, 1932).

Or dans les « avertissements » qui figurent en tête de chacun des volumes de l'« Histoire naturelle des Poissons », où CUVIER et VALENCIENNES se sont fait un devoir de remercier nommément tous ceux qui leur ont envoyé matériel ou documents, le nom de JACQUEMONT apparaît pour la première fois dans le volume XV, publié en 1840 par VALENCIENNES, à propos des objets provenant de Caehemire ; nous y reviendrons plus loin. La collection générale du Muséum ne comprend aucun poisson en provenance des États-Unis récolté par JACQUEMONT. Il en est de même de la collection du Laboratoire d'Anatomie comparée, comme M. D. ROBINEAU a bien voulu me le confirmer. Dans ces conditions, la conclusion s'impose : des États-Unis, JACQUEMONT n'a jamais envoyé aucun poisson à Paris. Peut-être n'en eut-il pas le temps car, dès le 27 janvier 1827, il avait donné son accord à CORDIER pour la mission que le Muséum lui offrait et durant les dernières semaines qu'il devait passer en Amérique, JACQUEMONT eut en tête bien d'autres soucis plus pressants que celui de « satisfaire les désirs de M. Cuvier ».

Vers la mi-septembre, il s'embarque donc en hâte à New York et arrive au Havre le 16 octobre 1827 en vue de préparer son prochain départ pour l'Inde. Il suit alors les cours de CUVIER qui le reçoit en 1828 sous sa « tente » du Jardin du Roi où se rencontrèrent tant de célébrités de l'époque. JACQUEMONT devait conserver de CUVIER le souvenir d'une prodigieuse intelligence servie par une puissance de travail exceptionnelle, mais d'un caractère égoïste et dur. Il embarque le 13 août 1828 à Brest sur « La Zélée » et n'arrive à Pondichéry que le 11 avril 1829. Après s'y être reposé une quinzaine de jours, il en part le 27 avril, toujours sur « La Zélée », et débarque à Calcutta le 5 mai. Ces dates impliquent une vitesse de croisière moyenne de trois à trois nœuds et demi, tout à fait honorable pour un bateau qui avait « plus de zèle que de marche ». « La Zélée » n'a donc pas eu le temps de faire escale à Madras au passage. JACQUEMONT n'aurait d'ailleurs pas manqué de le noter et d'en faire état soit dans sa correspondance, soit dans son Journal. Or nulle part il n'est fait mention d'un passage ou d'un arrêt dans cette ville. En 1832, JACQUEMONT eut bien l'intention de s'y rendre, mais il en fut empêché par la maladie et dut s'arrêter à Bombay. Ce point m'a paru important à préciser parce que les types de *Salmostoma novecula* et un exemplaire de *Xenentodon cancina*, qui faisaient partie des « collections envoyées de l'Inde après la mort de Jaquemont », portent Madras comme localité d'origine. A propos de *Xenentodon cancina*, VALENCIENNES précise : « M. Bellanger se l'est procuré à Bombay et Jaquemont à Madras »¹. Il est probable qu'un collecteur anonyme lui fit parvenir à Bombay quelques poissons capturés à Madras. Toutefois son Journal et sa correspondance n'y faisant aucune allusion, une incertitude planera toujours sur les conditions exactes dans lesquelles ces échantillons ont été récoltés.

De Calcutta, JACQUEMONT remonte vers le nord et après deux années de prospections géologiques et de récoltes botaniques, il atteint Caehemire le 8 mai 1831. Il y séjour-

1. Hist. Poiss., XVIII, 1846 : 456.

Collections.
 Catalogues
 3 grande boîte de poissons, 2 miniers, 2 miniers, 2 miniers
 Plantes, 2 boîtes de miniers
 2 plan. petites, 2 boîtes de miniers
 1 mine, 2. 2 boîtes de miniers
 1 plus petite de miniers
 7 boîtes.
 plus 1 baril de poissons dans la térébentine, ajouté : j'ai emporté le dernier article avec moi à Bombay, à Delhi le 12 février 1832.
 ajouté : j'ai emporté le dernier article avec moi à Bombay.
 à Delhi le 12 février 1832.



Note of the boxes left by Mr. P. Jacques
 in the Delhi magazine, which are to be
 delivered over to Brigadier Carbonnier or
 to Mr. Gordon Governor of Chandernagore
 or to Mr. Buchanan Mackillop and Co.
 The two letters ~~putting~~ on their application

These large boxes of the same
 size containing specimens of plants,
 Rocks and animals.

Two smaller containing specimens
 of Rocks only

another one, of Rocks only

a smaller one of beds
 a cask filled with fishes for the

collection, deposited in the



FIG. 1. — Liste des colis confiés à Mr CARTWRIGHT pour être expédiés en France. En bas de cette note, on lit : « plus 1 baril de poissons dans la térébentine, ajouté : j'ai emporté le dernier article avec moi à Bombay, à Delhi le 12 février 1832 » (MS 182 21708¹). (Bibl. Muséum Hist. nat. Paris).

FIG. 2. — Instructions laissées par V. JACQUEMONT pour l'expédition de ses collections en France. En bas de page, après « a cask filled with fishes in turpentine oil » a été ajouté : « the last article I have taken with me to Bombay. Victor Jacquemont » (MS 182 21708¹). (Bibl. Muséum Hist. nat. Paris).

nera jusqu'au 11 septembre et dès le 26 mai, dans une lettre à son père, il déclare : « J'écris au Jardin pour promettre à M. Cuvier les poissons des lacs de Cachemire et un nombre fort honnête des bêtes de ce pays ». On sait aussi que durant son séjour à Delhi, du 18 décembre 1831 au 14 février 1832, JACQUEMONT eut le temps d'emballer des « collections de pierres, plantes et poissons ». Trois grandes caisses contenaient des plantes, trois autres des échantillons géologiques, une caisse légère renfermait des animaux divers et des graines, enfin une barrique d'essence de térébenthine contenait les poissons. En quittant Delhi, JACQUEMONT avait laissé des instructions écrites au brigadier CARTWRIGHT pour que tous ces colis soient chargés sur un bateau descendant le Gange jusqu'à Chandernagor lorsque la montée des eaux permettrait la navigation entre ces deux villes. Or, en août 1833, le capitaine de vaisseau J. CORDIER, administrateur des établissements français du Bengale à Chandernagor, ne reçut que sept caisses. En effet, dans une lettre adressée au Muséum il écrit : « M. Victor Jacquemont m'a fait parvenir de Delhi sept caisses d'objets d'histoire naturelle pour vous être expédiées ». Ces caisses furent embarquées en janvier 1833 sur le navire français la « Victorine », capitaine LE FORT, et expédiées à MM. EYRIÈS frères, négociants au Havre qui les reçurent dans le courant de juin 1833. Leur arrivée au Havre fut annoncée à l'Assemblée des Professeurs le 18 juin¹. Quant à la barrique, « d'une contenance de 70 bouteilles », JACQUEMONT au dernier moment avait décidé de l'emporter avec lui à Bombay. Sur la note laissée au brigadier CARTWRIGHT et écrite à Delhi le 12 février 1832, on lit en effet : « n° 8 a cask filled with fishes in therpentine oil » et, ajouté en bas de page, « the last article I have taken with me to Bombay. Victor Jacquemont »². Il ne devait plus jamais être question de cette barrique par la suite.

Un autre envoi, que JACQUEMONT avait préparé avant de mourir, comportait onze caisses et un baril. Ce dernier renfermait une série de poissons d'eau douce qui figurent encore, à quelques unités près, dans la collection du Muséum. Par les soins de l'exécuteur testamentaire, M. J. NICOL, ces douze colis furent chargés sur le navire la « Nymphc », capitaine BRÉOLE, partant de Bombay le 18 décembre 1832 à destination de Bordeaux. Ils étaient adressés à M. DE PRIGNY, commissaire général de la marine à Bordeaux qui les reçut dans le courant de juin 1833. Le 13 juin il les fit transborder sur le paquebot à vapeur « La Garonne », capitaine GUÉRIN, allant au Havre où MM. EYRIÈS frères les réceptionnèrent quelques jours plus tard. Ainsi, par une pure coïncidence, les deux envois, l'un venant directement de Chandernagor et l'autre venant de Bombay via Bordeaux, ainsi que des caisses d'herbiers envoyés par BONPLAND d'Amérique du Sud, se trouvèrent en même temps au Havre dans les entrepôts du transitaire habituel du Muséum qui fit un envoi groupé sur Paris. A l'Assemblée des Professeurs du 2 juillet fut lue une lettre de M. EYRIÈS annonçant l'envoi de « 25 caisses expédiées de Buenos Ayres par M. Bonpland et de 19 caisses renfermant tous les objets recueillis en Asie par feu V. Jacquemont ». Enfin à l'Assemblée suivante, le lundi 8 juillet, « M. le Directeur annonce que les caisses de M. Bonpland et de feu Jacquemont sont arrivées au Muséum en très bon état. Elles sont à l'Orangerie. Il ne manque aux objets annoncés que la barrique dont parle M. Jacquemont frère sous la désignation du n° 8. Il est convenu que l'ouverture de ces caisses se fera mercredi à midi et que chacun des professeurs sera prévenu par une lettre »³. La barrique qui manquait était celle qui aurait dû

1. Arch. nat., Procès-verbaux, AJ¹⁵ 131 et pièces annexes AJ¹⁵ 645.

2. Bibliothèque centrale du Muséum, M.S. 182, 21708¹.

3. Arch. nat., Procès-verbaux, AJ¹⁵ 131, p. 34-35.

contenir les poissons de Cachemire et qui avait été perdue ou oubliée entre Delhi et Bombay ; quant aux dix-neuf caisses elles regroupaient les sept venant de Delhi plus les onze et le baril venant de Bombay.

À la mort de CUVIER, survenu le 23 mai 1832, la chaire d'Anatomie comparée avait été confiée à BLAINVILLE, jusqu'alors titulaire de la chaire de Zoologie consacrée aux « Animaux non articulés ». Cette dernière devenue vacante fut attribuée à VALENCIENNES qui, tout en continuant l'Histoire naturelle des Poissons entreprise avec CUVIER, devenait donc responsable de la Malacologie, alors que DUMÉRIL restait titulaire de la chaire de Zoologie consacrée aux « Reptiles et Poissons ». Aussi le mercredi 10 juillet 1833, lors de l'ouverture des caisses de JACQUEMONT, VALENCIENNES se vit attribuer les coquilles de Mollusques et DUMÉRIL les poissons et les quelques reptiles qui étaient dans le baril. Il est piquant de constater que la première référence bibliographique concernant les collections envoyées par JACQUEMONT au Muséum est relative aux Lymnées et de la plume de VALENCIENNES : « Victor Jacquemont a envoyé du lac de Cachemire les lymnées de nos étangs d'Europe, *Lymnaeus stagnalis*, *Lymn. auricularis*, *Lymn. pereger*, et l'on voit par la quantité d'individus recueillis par ce voyageur que ces espèces y abondent »¹.

En mai 1832, DUMÉRIL avait fait ouvrir un registre de cent dix-sept pages pour y inscrire les collections de Reptiles et de Poissons acquises par le Muséum. Ce registre, entièrement « écrit de la main de Bibron », comme le certifie une note autographe de VAILLANT datée du 24 mai 1898², a été terminé en 1839. Une liste provisoire de la collection JACQUEMONT y figure page 14 sous le titre : « Catalogue des Reptiles et des Poissons recueillis dans l'Inde par feu M. Victor Jacquemont. (séance du 30 juillet 1833) ». La date « 30 juillet » a été biffée de la main de BIBRON et corrigée en « 6 août ». En effet l'Assemblée des Professeurs prévue pour le 30 juillet n'eut pas lieu et fut reportée à la semaine suivante. La liste des Poissons comporte 21 numéros et cinquante-neuf spécimens. BIBRON n'a pas cherché à les trier pour réunir ceux qui auraient pu appartenir à une même espèce. Ses 21 numéros doivent correspondre à autant de lots emballés séparément et enregistrés tels qu'ils les a sortis du baril. Les noms utilisés sont tirés du « Règne animal » de CUVIER (1829) et s'appliquaient à des groupes plus proches des familles que des genres de la Systématique actuelle. Aucun nom précis de localité d'origine ne figure sur cette liste (Annexe III).

Indépendamment des objets d'histoire naturelle adressés directement au Muséum, l'exécuteur testamentaire J. NICOL avait envoyé à la famille tous les papiers et documents laissés par Victor JACQUEMONT. Selon les dernières volontés de celui-ci, son frère devait remettre au Muséum les catalogues de ses collections. En conséquence, l'Assemblée des Professeurs reçut un ensemble de dossiers dont l'inventaire est très exactement détaillé dans une lettre d'accompagnement de P. JACQUEMONT, datée du 30 juillet 1833. On y lit : « J'ai l'honneur de vous adresser les catalogues des collections d'Histoire naturelle recueillies par mon frère Victor Jacquemont dans l'Inde pour le Muséum et qu'il m'a fait recommander de vous remettre... La chemise pour la Zoologie renferme sept pièces marquées A, B, C, D, E, F, G formant dix-neuf familles »³. Une copie de ces pièces (voir Annexe V) est conservée

1. Hist. Poiss., XV, 1840, avertissement p. x.

2. Gabriel BIBRON était aide-naturaliste en Zoologie. La note de VAILLANT et le registre sont conservés au Laboratoire de Zoologie (Reptiles et Amphibiens).

3. Arch. nat., Pièces annexes AJ¹⁵ 646.

à la Bibliothèque centrale du Muséum¹. Les Poissons mentionnés dans la pièce C, sont tous des spécimens emballés à Delhi dans la barrique que JACQUEMONT avait emportée avec lui à Bombay. En examinant l'inventaire de cette collection on se prend à regretter d'autant plus sa perte qu'elle provenait d'une région qui n'avait encore jamais été prospectée. A ce propos, VALENCIENNES écrit laconiquement en 1840 : « Je viens de recevoir le travail de M. Heckel sur les Poissons du Cachemire, ouvrage précieux qui... répare scientifiquement la perte des collections faites dans ces mêmes eaux par notre célèbre compatriote, V. Jacquemont »².

La lettre de P. JACQUEMONT du 30 juillet 1833 ne signale l'envoi au Muséum d'aucun autre catalogue où auraient pu figurer des renseignements sur les spécimens se trouvant dans le baril arrivé à Paris. Cependant VAILLANT (1882) écrit au sujet de l'un de ces poissons, *Bagrus buchanani* ; « Ce Silure est représenté par six individus, ils ne portent d'autre indication que : de l'Inde, Jacquemont, n° 30 de son catalogue ». Pour d'autres poissons entrés en collection sous les n°s 1498, 5701 et 5702, les registres mentionnent respectivement « n° 32 », « n° 23 ou 28 » et « n° 23 ou 28 ». Ces numéros, à n'en pas douter, font référence au même catalogue. Or je n'ai pu retrouver trace de ce dernier (voir Annexe V, pièce D).

Les Poissons de JACQUEMONT furent étudiés par VALENCIENNES qui fit dessiner par P. OUDART et graver sur six planches, par ANNADOUCHE, les quinze exemplaires les plus représentatifs. Ces planches en couleur ne portent aucune date. Elles sont numérotées de 15 à 18 et figurent dans la seconde partie de l'Atlas du « Voyage dans l'Inde pendant les années 1828 à 1832, publié sous les auspices de M. Guizot, Ministre de l'Instruction publique ». Les trois premiers volumes de cet ouvrage qui relatent les voyages de JACQUEMONT sont datés de 1841, le quatrième et les deux parties de l'Atlas de 1844. Le volume 4 porte en sous-titre : « Description des collections ». Le nom de VALENCIENNES figure dans l'énumération, des spécialistes ayant collaboré à ce volume. Cependant VALENCIENNES n'a rédigé ni texte, ni liste : il s'est borné à donner un nom à chacun des poissons représentés sur les planches de l'Atlas. Certains de ces noms existaient déjà dans la nomenclature, ayant fait l'objet d'une publication antérieure valable. D'autres apparaissent pour la première fois et ces espèces nominales doivent être attribuées à VALENCIENNES, et datées de l'année de publication des planches, l'holotype étant l'exemplaire figuré qui existe encore dans la collection du Muséum (sauf pour *Bagrus aorinus*).

En réalité, les planches réunies dans les deux volumes d'Atlas datés de 1844 avaient été publiées de façon échelonnée, à raison de six dans chacune des cinquante livraisons annoncées par l'éditeur Firmin DIDOT frères comme devant former les « 4 volumes grand in-4° et 300 planches du même format » dont se compose le « Voyage dans l'Inde de Victor Jacquemont ». La couverture de la seconde livraison constitue l'une des chemises du dossier M.S. 182 conservé à la Bibliothèque centrale du Muséum. Elle est datée de 1836, ce qui prouve que la publication des cinquante livraisons s'est échelonnée sur environ neuf ans, de 1836 à 1844. Les six planches de poissons, numérotées de 13 à 18, auraient pu être jointes, au plus tôt, à la troisième livraison, laquelle aurait pu sortir comme la seconde en 1836. Toutefois, on peut noter que dans le volume XIV de l'Histoire naturelle des Poissons, paru en janvier 1840, bien que le faux titre porte 1839, ni à propos de *Bagrus aor* (p. 405), ni à

1. M.S. 182, 21708^b Catalogue Zoologie, Oiseaux, Poissons, Coquilles. Cachemire, mai 1831.

2. Hist. Poiss., XV, 1840, avertissement p. xv. Il s'agit de « Fische aus Cashmir gesammelt und herausgegeben von Carl Freiherrn von Hügel » beschreiben von J. J. HECKEL, Wien, 1838, 112 p., 13 pl.

propos de *Bagrus cavasius* (p. 409) VALENCIENNES ne fait mention de la planche XVI où ces deux espèces sont figurées. En revanche, dans le volume XV paru en novembre 1840, aussi bien à propos d'*Arius pavimentatus* (p. 94) que d'*Arius hastatus* (p. 97) VALENCIENNES renvoie aux figures des planches XVII et XVIII représentant ces espèces. J'en déduis que les planches de poissons étaient jointes à l'une des livraisons du Voyage dans l'Inde parues dans l'intervalle, c'est-à-dire en 1840. En conséquence, les espèces nominales figurées sur les planches doivent être datées de 1840¹.

LES POISSONS DE JACQUEMONT

J'ai retrouvé 48 poissons provenant de la collection JACQUEMONT. Ils appartiennent à onze familles et seize espèces différentes. Tous sont en alcool.

NOTOPTERIDAE

Notopterus notopterus (Pallas, 1769)

MNHN 3612, 2 ex., Bengale, syntypes de *Notopterus pallasii* Valenciennes, 1848.

VALENCIENNES ne précise pas combien d'exemplaires de la collection JACQUEMONT lui ont servi pour sa description de *N. pallasii* (Hist. Poiss., XXI, 1848 : 130). BIBRON en aurait reçu sept (n° 19 de sa liste), mais il est possible que cinq aient été en trop mauvais état pour être utilisés. Des deux exemplaires conservés, mesurant 195 et 225 mm, l'un est effectivement en mauvais état et l'autre a été partiellement disséqué. *N. pallasii* a été mis en synonymie avec *N. kapirat* (= *N. notopterus*) par DAY (1878 : 653). Il est d'ailleurs clair, d'après ses commentaires, que VALENCIENNES considérait déjà ces trois noms comme désignant une seule et même espèce.

CYPRINIDAE

Barilius bendelisis (Hamilton Buchanan, 1822)

MNHN 3904, 1 ex. 160 mm, Inde, lectotype (désigné par BANARESCU en 1969, mais non publié) de *Cyprinus apiatus* = *Leuciscus apiatus* Valenciennes, 1844.

MNHN B-2616, 2 ex. environ 130 mm, même provenance, paralectotypes.

L'un des types a été figuré (Voy. Inde, 1844, pl. XV, fig. 3) sous le nom de « Le Cyprin alvéolaire (*Cyprinus apiatus* Nob.) ». Dans l'Histoire naturelle des Poissons (XVII, 1844 : 351), VALENCIENNES décrit l'espèce sous le nom de « L'Able au rucher (*Leuciscus apiatus* Nob.) ». Il ajoute : « Un cyprinoïde très curieux, que nous devons aux recherches de M. Victor Jacquemont... Il y a déjà longtemps que j'ai donné la figure de cette jolie espèce, découverte par M. Jacquemont, dans l'atlas de son voyage, pl. 15, fig. 3 ». En se référant à ce qui a été

1. En réalité, rien ne prouve qu'elles n'aient pas été publiées fin 1839, mais 1840 paraît beaucoup plus probable.

indiqué plus haut concernant le mode de publication des planches du Voyage dans l'Inde, on doit considérer que le binom *Cyprinus apiatus* a été publié par VALENCIENNES en 1840. Par conséquent l'espèce doit être citée sous le nom de *Barilius apiatus* (Valenciennes, 1840). Elle a été mise en synonymie avec *Barilius bendelisis* (H. B., 1822) par DAY (1878 : 590). C'est évidemment au vu de ces poissons que BIBRON avait noté : « Cyprin vois. de l'amarus » (n° 7 de sa liste). Notons toutefois que le nombre d'exemplaires, trois au lieu de neuf, ne concorde pas.

Salmostoma novacula (Valenciennes, 1840)

MNHN 3895, 1 ex. 120 mm, Madras, lectotype (désigné par BANARESCU, 1968 : 7, pl. II, fig. 6) de *Cyprinus novacula* = *Leuciscus novacula* Valenciennes, 1844.

MNHN B-2535, 8 ex. 100-120 mm, même provenance, paralectotypes.

L'un des types a été figuré (Voy. Inde, 1844, pl. XV, fig. 2) sous le nom de « Le Cyprin rasoir (*Cyprinus novacula* Nob.) ». Dans l'Histoire naturelle des Poissons (XVII, 1844 : 345), VALENCIENNES décrit l'espèce sous le nom de « L'Able petit rasoir (*Leuciscus novacula* Nob.) ». Il ajoute : « J'ai représenté, dans l'Atlas zoologique du Voyage de feu Victor Jacquemont, ce petit able voisin des précédents et surtout du *Leuciscus clupeoides*... nous en avons huit ou dix individus tous longs de quatre pouces à quatre pouces et demi ». La remarque faite précédemment au sujet de la date de publication des planches du Voyage dans l'Inde s'applique également à cette espèce qui doit être citée sous le nom de *Salmostoma novacula* (Valenciennes, 1840). C'est incontestablement au vu de ces poissons que BIBRON avait noté : « Cyprin vois. du Cyp. chela » car les deux genres *Salmostoma* et *Chela* sont effectivement très proches l'un de l'autre. On notera cependant que le nombre d'exemplaires, neuf au lieu de cinq, ne concorde pas.

Signalons que cinq poissons inscrits sur le registre d'entrée en collection sous le n° 1498 avec les indications suivantes : « *Leuciscus novaculum* (sic) M.S.V., Madras » n'ont pu être retrouvés. La mention « M.S.V. » signifiant « de la main de VALENCIENNES » et ce dernier faisant état dans sa description de « huit ou dix individus », les exemplaires n° 1498 ne sont pas syntypes, bien que provenant eux aussi de Madras. VALENCIENNES a dû les retrouver et les identifier plus tard.

COBITIDAE

Nemacheilus botia (Hamilton Buchanan, 1822)

MNHN 3811, 1 ex. 60 mm, Inde, holotype de l'espèce figurée (Voy. Inde, 1844, pl. XV, fig. 1) sous le nom de « La Loche sablée (*Cobitis arenata* Nob.) », puis décrite sous le même nom (Hist. Poiss., XVIII, 1846 : 28).

VALENCIENNES a précisé : « Cette petite espèce faisait partie des collections envoyées de l'Inde après la mort de Jacquemont ». BIBRON aurait reçu quatre exemplaires (n° 8 de sa liste) : un seul a été conservé. Il a été examiné par BANARESCU, en 1972, qui a mis *Cobitis arenata* Valenciennes, 1840. en synonymie avec *Nemacheilus botia* (H. B., 1822) (synonymie non publiée).

SCHILBEIDAE

Pseudeutropius buchananii (Valenciennes, 1840)

MNHN 5721 et 5722, 6 ex. 90-110 mm, Inde, syntypes de l'espèce figurée (Voy. Inde, 1844, pl. XVI, fig. 3) sous le nom de « Le Bagre de Buehanan (*Bagrus buchananii* Nob.) ».

Ces poissons avaient été correctement placés dans les Schilbés par BIBRON (n° 10 de sa liste), mais il en indique trois exemplaires au lieu de six. L'espèce n'a jamais été décrite. Elle est bien différente du *Pangasius buchananii* Valenciennes, 1840 [= *Pangasius pangasius* (H. B., 1822)] comme l'avait reconnu GÜNTHER (1864 : 58) qui a mis *Bagrus buchananii* Valenciennes, 1840 dans le genre *Pseudeutropius*. Pour la synonymie on consultera DAY (1877 : 472) et VAILLANT (1882).

BAGRIDAE

Mystus cavasius (Hamilton Buchanan, 1822)

MNHN B-48, 1 ex., Inde, figuré (Voy. Inde, 1844, pl. XVI, fig. 2) sous le nom de « Le Bagre Cavasi (*Bagrus cavasius* Nob.) ».

Appelé Silure ou Pimélode par BIBRON (nos 11, 12, 13 ou 15 de sa liste).

Macrones aor (Hamilton Buchanan, 1822)

MNHN B-47, 1 ex., Inde, figuré (Voy. Inde, 1844, pl. XVI, fig. 1) sous le nom de « Le Bagre Aor (*Bagrus Aor* Nob.) ».

Un autre poisson a été figuré (Voy. Inde, 1844, pl. XVII, fig. 1) sous le nom de « Le Bagre aorien (*Bagrus aorinus* Nob.) ». Il n'a jamais été inscrit sur les registres d'entrée en collection et doit par conséquent avoir disparu depuis longtemps. C'était l'holotype de l'espèce *Bagrus aorinus* Valenciennes, 1840, qui n'a jamais été décrite. En lui imposant comme nom d'espèce « *aorinus* », VALENCIENNES entendait attirer l'attention sur ses affinités avec *Bagrus aor*. BLYTH (1858 : 284) a remarqué que parmi toutes les formes voisines décrites par divers auteurs et mises ultérieurement par DAY en synonymie avec *Macrones aor* (H. B., 1822) ou avec *Macrones seenghala* (Sykes, 1841), *Bagrus aorinus* se distingue par un détail de coloration : « The latter is not represented to have the conspicuous black spot on the adipose dorsal seen in the others ». Le poisson n'ayant pas été retrouvé, il est impossible de vérifier si le modèle était conforme à la figure publiée et s'il s'agissait d'un *Macrones aor* ou d'un *Macrones seenghala*. DAY (1877 : 445) l'a mis en synonymie avec la première espèce avec toutefois un point d'interrogation.

Rita pavimentata (Valenciennes, 1840)

MNHN B-684, 1 ex. 400 mm, Bombay, holotype de l'espèce décrite par VALENCIENNES (Hist. Poiss., XV, 1840 : 94) sous le nom d'*Arius pavimentatus* et figurée (Voy. Inde, 1844, pl. XVII, fig. 2) sous le nom de « L'Arius pavé (*Arius pavimentatus* Nob.) ».

D'après JAYARAM (1966 : 437) *Rita pavimentata* (Valenciennes, 1840) serait synonyme de *Rita gagra* (Sykes, 1839).

Rita hastata (Valenciennes, 1840)

MNHN B-591, 1 ex. 115 mm, Inde, holotype de l'espèce décrite par VALENCIENNES (Hist. Poiss., XV, 1840 : 97) sous le nom d'*Arius hastatus* et figurée (Voy. Inde, 1844, pl. XVIII, fig. 2) sous le nom de « L'arius à pique (*Arius hastatus* Nob.) ».

MNHN 1208, 7 ex. juvéniles, Inde, syntypes de l'espèce figurée (Voy. Inde, 1844, pl. XVIII, fig. 1) sous le nom de « L'Arius nain (*Arius pumilus* Nob.) ».

Comme il a été dit plus haut, les planches avec les noms d'espèces ont été publiées en 1840 et dans le volume XV (p. 98) de l'Histoire naturelle des Poissons, VALENCIENNES écrit : « J'ai tout lieu de croire que le petit arius figuré pl. XVIII, fig. 1, du même ouvrage, et que je considérais alors comme une espèce distincte, n'est qu'un jeune individu de cette espèce. Les voyageurs qui verront ces poissons vivans décideront de cette question ». DAY (1877 : 456) a mis *Arius pumilus* Valenciennes, 1840, en synonymie avec *Rita hastata* (Valenciennes, 1840). D'après JAYARAM (1966 : 436), *Rita hastata* (Valenciennes, 1840) serait synonyme de *Rita kuturnee* (Sykes, 1839).

Glyptothorax platespogon (Valenciennes, 1840)

MNHN 2904, 2 ex. 72-85 mm, Inde, syntypes de l'espèce figurée (Voy. Inde, 1844, pl. XVIII, fig. 3) sous le nom de « Le Pimélode à barbes plates (*Pimelodus platespogon* Nob.) ».

Cette espèce n'a jamais été décrite. Sur le registre d'entrée en collection *platespogon* a été gratté et corrigé en *platypogon* et c'est sous ce nom que les exemplaires de la collection JACQUEMONT ont parfois été cités (GÜNTHER, 1864 : 187). Je les ai comparés aux types de l'espèce décrite par VALENCIENNES (Hist. Poiss., XV, 1840 : 152) sous le nom de « Pimélode à barbillons plats (*Pimelodus platypogon*, K. et V. H.) ». Il s'agit de deux espèces différentes. *Glyptothorax platypogon* (Valenciennes, 1840) est une espèce de Java, Bornéo et Sumatra. *Glyptothorax platespogon* (Valenciennes, 1840) est probablement l'une des espèces de l'Inde signalées par DAY sous le nom de genre *Glyptosternum*.

ANGUILLIDAE

Anguilla marmorata Quoy et Gaimard, 1824

MNHN 3205 et 3206, 2 ex., Bombay.

Ces deux anguilles figurent sur la liste de BIBRON sous les n^{os} 20 et 21.

BELONIDAE

Xenentodon cancila (Hamilton Buchanan, 1822)

MNHN B-1095, 1 ex., Madras.

Ce poisson figure sur la liste de BIBRON (n^o 18) sous le nom d'Orphie.

CHANNIDAE

Channa gachua (Hamilton Buchanan, 1822)

MNHN 621 (2 ex.) et 622 (3 ex.), Inde.

Ces poissons sont entrés en collection sous le nom d'*Ophicephalus marginatus* Cuvier, 1831, espèce mise en synonymie avec *Channa gachua* (H. B., 1822) par DAY (1876 : 367). Ils correspondent aux n^{os} 2 et 3 ou 3 et 4 de la liste de BIBRON. L'un des cinq exemplaires a été figuré (Voy. Inde, 1844, pl. XIII, fig. 2) sous le nom de « L'Ophicéphale bordé (*Ophicephalus marginatus* Nob.) ».

Channa theophrasti (Valenciennes, 1840)

MNHN A-665, A-668, A-669, 3 ex. 163-390 mm, Bombay, syntypes de l'espèce figurée (Voy. Inde, 1844, pl. XIII, fig. 1) sous le nom de « L'Ophicéphale de théophraste (*Ophicephalus Theophrasti* Nob.) ».

Ils correspondent au n^o 2 ou au n^o 4 de la liste de BIBRON. L'espèce *Ophicephalus theophrasti* n'a jamais été décrite. DAY (1876 : 363) l'a mise en synonymie avec *Channa marulia* (H. B., 1822) avec, toutefois, un point d'interrogation.

Gobiidae

Glossogobius giuris (Hamilton Buchanan, 1822)

MNHN A-1377, 1 ex., Inde, exemplaire figuré (Voy. Inde, 1844, pl. XIV, fig. 3) sous le nom de « Gobie kokou, *Gobius kokijs* Cu. Val. ».

L'espèce *Gobius kokijs* Valenciennes, 1837, a été mise en synonymie avec *Glossogobius giuris* (H. B., 1822) par DAY (1876 : 295). Ce poisson figure sur la liste de BIBRON (n^o 5).

MASTACEMBELIDAE

Mastacembelus armatus (Lacepède, 1800)

MNHN 5701, 1 ex., Inde, figuré (Voy. Inde, 1844, pl. XIV, fig. 2) sous le nom de « Mastacemle marbré, *Mastacembelus marmoratus* Cu. Val. ».

L'espèce *Mastacembelus marmoratus* Cuvier, 1832, a été mise en synonymie avec *Mastacembelus armatus* (Lacepède, 1800) par DAY (1876 : 340).

MNHN 5702, 1 ex., Inde, figuré (Voy. Inde, 1844, pl. XIV, fig. 1) sous le nom de « Mastacemle veiné, *Mastacembelus venosus* Val. » et holotype de cette espèce.

Mastacembelus venosus Valenciennes, 1840, n'a jamais été décrit et a été mis en synonymie avec *Mastacembelus armatus* (Lacepède, 1800) par BOULENGER (1912 : 201). Ces deux poissons figurent sur la liste de BIBRON sous le nom de Macrognathe (n^o 1).

Les nos 9 et 17 de la liste de BIBRON, appelés respectivement Lebias et Salmone, correspondent à des poissons auxquels il n'a été fait allusion ni par VALENCIENNES, ni par aucun autre auteur. Ils n'ont jamais été portés sur les registres d'entrée en collection du Muséum, comme l'ont été les autres poissons de la collection JACQUEMONT. Ils ont vraisemblablement disparu peu de temps après leur arrivée. On ne peut donc savoir exactement de quelles espèces il s'agissait. Cependant, il semble difficile d'admettre que BIBRON ait appliqué le nom de Lebias à un poisson qui n'ait pas été un Cyprinodontidé. Or dans la région de Bombay on trouve effectivement *Aphanius dispar* (Rüppell, 1828) qui, à l'époque, était appelé Lebias. Quant au Salmone, il n'existe aucun Salmonidé autochtone dans l'Inde. Des Truites y furent importées pour la première fois vers 1870-75. Toutefois, CUVIER attribuait aussi le nom de Salmone à d'autres poissons, notamment aux Synodidae. Il pouvait donc s'agir d'un *Harpodon nehereus* (Hamilton Buchanan, 1822), espèce qui se rencontre dans les mers et les estuaires de l'Inde et qualifiée par DAY (1878 : 526) de « most common at Bombay ».

Les poissons collectés par JACQUEMONT ont donc permis à VALENCIENNES de définir, soit par une description publiée dans l'Histoire naturelle des Poissons, soit par une figure de l'Atlas du Voyage dans l'Inde, douze espèces nominales dont les types, sauf celui de *Bagrus aorinus*, ont été retrouvés dans la collection du Muséum national d'Histoire naturelle.

- Notopterus pallasii* Val., 1848 : 2 syntypes MNHN 3612
- Cyprinus apiatus* Val., 1840 : lectotype MNHN 3904, 2 paralectotypes B-2616
- Cyprinus novacula* Val., 1840 : lectotype MNHN 3895, 8 paralectotypes B-2535
- Cobitis arenata* Val., 1840 : holotype MNHN 3811
- Bagrus buchananii* Val., 1840 : 6 syntypes MNHN 5731-5732
- Bagrus aorinus* Val., 1840 : holotype non retrouvé
- Arius pavimentatus* Val., 1840 : holotype MNHN B-684
- Arius pumilus* Val., 1840 : 7 syntypes MNHN 1208
- Arius hastatus* Val., 1840 : holotype MNHN B-591
- Pimelodus platesogon* Val., 1840 : 2 syntypes MNHN 2904
- Ophicephalus theophrasti* Val., 1840 : 3 syntypes MNHN A-665-668-669
- Mastacembelus venosus* Val., 1840 : holotype MNHN 5702

Il convient d'ajouter que la mise en synonymie de ces espèces nominales, à l'exception de *Leuciscus novacula*, avec d'autres espèces décrites antérieurement est soit déjà reconnue, soit proposée avec toutes les chances d'être définitivement confirmée lorsqu'une révision du groupe concerné sera faite. Le bilan apparaît modeste et JACQUEMONT ne saurait être considéré comme l'un des grands pourvoyeurs en poissons des collections du Muséum, au même titre, pour l'Inde, que DUSSUMIER, LESCHENAULT ou BELANGER par exemple. Il faut de plus reconnaître qu'une contribution plus importante à l'ichthyologie n'aurait pu ajouter grand-chose à la renommée et la notoriété largement justifiées par ailleurs du grand naturaliste voyageur dont la mort prématurée devait s'avérer une perte irréparable pour le Muséum et pour la Science.

ANNEXE I

Lettre de P. JACQUEMONT au Muséum, annonçant la mort de son frère Victor et l'arrivée de ses collections, lue à l'Assemblée des Professeurs le 14 mai 1833 (Arch. nat., Procès-verbaux, AJ¹⁵ 131, p. 5 et pièces annexes AJ¹⁵ 645).

Paris le 14 mai 1833

à MM. les Professeurs administrateurs du Muséum d'Histoire naturelle à Paris
Messieurs,

J'ai l'honneur de vous informer que je viens de recevoir (par duplicata l'original ne m'étant pas encore parvenu) de Mr J. Nicol, l'un des exécuteurs testamentaires, l'avis de décès de mon frère Victor Jacquemont qui a succombé le 7 Xbre 1832 à Bombai, d'une maladie de foie.

Je vous annonce aussi que Mr J. Nicol par sa lettre du 18 Xbre 1832 me prévient qu'en exécution des dispositions testamentaires de mon frère, il a fait charger le dit jour 18 Xbre 1832, onze caisses et un baril marqués V. J. sur le navire la Nymphé, de Bordeaux, capitaine Bréole, partant le même jour pour cette dernière ville, lesquels colis contiennent des collections d'histoire naturelle pour le Muséum.

Conformément aux mêmes dispositions, ces onze caisses et le baril envoyés à Bordeaux à l'adresse du Muséum sont consignés à Mr de Prigny Commissaire général de la marine en cette ville et recommandés à ses soins en le priant de les faire plomber et de les envoyer sans les ouvrir, comme il est permis pour des objets qui ont une semblable destination.

En exécution des mêmes dispositions et suivant l'invitation qui m'est faite en conséquence par Mr J. Nicol, je viens de m'entendre à ce sujet par dépêche d'hier 13 mai, avec Mr de Prigny.

J'ai obtenu hier de Mr Gréterin, Directeur de l'Administ^{on} des douanes, qu'il donne sur le champ aux Services des Douanes à Bordeaux l'ordre de n'ouvrir aucune des caisses, ni le baril, que Mr de Prigny recevra pour le Muséum, de les faire plomber et de les laisser diriger sur Paris comme vous l'indiquerez à Mr de Prigny.

J'informe celui-ci de ces dispositions, en l'invitant à se concerter avec le Service des Douanes à Bordeaux pour cet objet et à vouloir bien attendre que vous lui ayiez fait connaître vos intentions sur la direction à donner aux colis qu'il doit recevoir pour vous et sur tout ce qui s'y rapporte.

Je vous prie, Messieurs, de lui adresser vos instructions sans perdre de temps, car le navire la Nymphé, partie de Bombai le 18 Xbre 1832 est peut-être arrivée en cet instant, ou doit arriver d'un moment à l'autre, étant en retard puisque les lettres en duplicata que je reçois sont venues par la petite Nancy partie de Calcutta le 15 janvier 1833.

Je vous annonce aussi, Messieurs, que suivant les dernières volontés de mon frère, je suis chargé de remettre au Muséum d'histoire naturelle les catalogues des collections qu'il a recueillies. Je m'empresserai de remplir ce soin aussitôt que ces catalogues me seront parvenus.

Il est convenable encore de vous prévenir que le fret des onze caisses et du baril qui vous sont adressés a été acquitté à Bombai par Mr J. Nicol sur les biens laissés par mon frère, suivant quittance donnée par le Cap^{ne} Bréole. En conséquence vous ne pouvez avoir à payer pour la traversée que les frais imprévus et accidentels d'entretien. Enfin la facture et les connaissements étant enfermés dans les caisses, une expédition de ce dossier est remise à Mr de Prigny pour recevoir les colis et éviter qu'on ne les ouvre avant leur arrivée à la destination définitive.

L'envoi que je vous annonce n'est qu'une très faible partie des objets que mon frère a recueillis pour le Muséum, car il ne comprend sans doute que ceux recueillis depuis son départ de Delhi en février 1832, jusqu'à son arrivée à Bombai le 29 8^{bre} suivant. Mon frère avait laissé dans cette première ville en la quittant au mois de février 1832 les collections qu'il avait faites jusqu'alors c'est à dire pendant les campagnes de 1829, 1830 et 1831 dans l'Inde centrale, le Thibet, le Punjab et le Cachemyr. Il avait laissé les ordres pour qu'elles descendissent le Gange quand ses eaux le

permettraient, c'est à dire vers juin 1832, jusqu'à Chandernagor d'où elles devaient être expédiées pour (la) France à l'époque des départs, c'est à dire en janvier ou février 1833. Je n'ai pas de nouvelles de ces objets depuis le mois d'octobre dernier, mais il me manque des dépêches parties par un navire qui a quitté Calcutta sept jours avant la petite Nancy, c'est à dire le 8 janvier et qui n'est pas encore arrivé. J'ai tout lieu de croire que ces dépêches contenaient des renseignements à ce sujet, si même elles n'étaient pas accompagnées sur ce bâtiment par les collections dont il s'agit. Au reste, je dois recevoir d'un moment à l'autre des avis à ce sujet et les objets sont certainement en route depuis longtemps. Je m'empresserai de vous informer de ce que j'apprendrai à cet égard.

Je vous prie, Messieurs, de bien vouloir m'accuser réception de la présente lettre et de recevoir l'assurance de la haute considération avec laquelle j'ai l'honneur d'être

Votre très humble et obéissant serviteur

P. Jacquemont Cap^{ne} d'Ar^{rie}
rue de l'Université, n^o 84

ANNEXE II

Lettre du Capitaine de vaisseau J. CORDIER au Muséum, annonçant l'envoi d'une partie des collections de V. JACQUEMONT, lue à l'Assemblée des Professeurs le 14 mai 1833 (Arch. nat., Procès-verbaux, AJ¹⁵ 131, p. 5 et pièces annexes AJ¹⁵ 645).

Chandernagor, 31 Déc. 1832

à MM. les Professeurs administrateurs du Muséum royal d'Histoire naturelle à Paris
Messieurs,

M. Victor Jacquemont m'a fait parvenir de Delhi sept caisses d'objets d'histoire naturelle pour vous être expédiées. Elles sont arrivées en août et je les ai fait placer sur un Chantier goudronné dans un endroit bien sec et bien aéré. J'ai fait envelopper les 7 caisses d'une toile à voiles que j'ai fait ensuite goudronner.

J'ai pris toutes les précautions pour leur conservation et pour empêcher les insectes de s'y introduire.

Elles seront embarquées sur le navire français la Victorine, Capitaine Le Fort, allant au Havre et adressées à Messieurs Eyriès frères négociants. Il doit partir à la fin de janvier. M. Jacquemont m'avait promis de m'envoyer de Bombay des instructions pour l'embarquement de ces caisses, mais la mort prématurée de ce savant jeune homme l'en a empêché (Il est décédé à Bombay le 7 Décembre).

Je recommanderai au Capitaine Le Fort de les placer dans un endroit bien sec et aéré et d'en avoir le plus grand soin.

Soyez assurés, Messieurs, que je prendrai toutes les précautions possibles pour que ces caisses arrivent au Havre en bon état.

3 grandes caisses n^o 1, 2 et 3 contenant des plantes et n^o 4 caisse légère renfermant des animaux, grains.

n^o 5, 6 et 7 collection de géologie.

J'ai l'honneur d'être, Messieurs, votre très obéissant serviteur, le capitaine de vaisseau administrateur des établissements français du Bengale.

Jph Cordier

ANNEXE III

Inventaire des collections JACQUEMONT attribuées au Laboratoire de Zoologie (Reptiles et Poissons), établi par Gabriel BIBRON, aide naturaliste en zoologie et présenté à l'Assemblée des Professeurs le 6 août 1833 (p. 14 du registre conservé au Laboratoire de Zoologie (Reptiles et Amphibiens) ; un duplicata de la main de BIBRON figure aux Arch. nat. AJ¹⁵ 646).

Catalogue des Reptiles et des Poissons recueillis dans l'Inde par feu Mr Victor Jacquemont.

(Séance du 30 juillet 1833) ¹

Reptiles

1	Trionyx du Gange	1
2	Galéote à crête	1
3	Sitane de Pondichéry	8
4	Caméléon ordinaire	1
		—
		11

Poissons

1	Macrogathe	2
2	Ophicéphale	3
3	Ophicéphale	2
4	Ophicéphale	4
5	Gobie	1
6	Cyprin vois. du Cyp. chela	5
7	Cyprin vois. de l'amarus	9
8	Cobitis	4
9	Lebias	3
10	Schilbé	3
11	Silure	1
12	Pimélode	1
13	Pimélode	1
14	Pimélode	7
15	Pimélode	1
16	Arius	1
17	Salmone	1
18	Orphie	1
19	Notoptère	7
20	Anguille	1
21	Anguille	1
		—
	Total	70

1. Date biffée sur l'original et corrigée en « 6 août ».

ANNEXE IV

Extraits des Procès-verbaux de l'Assemblée des Professeurs du Muséum, relatifs aux collections JACQUEMONT (Arch. nat. AJ¹⁵ 131).

Séance du 14 mai 1833 — Est lue :

3^o Une lettre datée du 31 décembre 1832 par laquelle le capitaine Cordier administrateur des établissements français du Bengale annonce qu'il fera embarquer prochainement sur le navire français la Victorine, sept caisses qui lui ont été expédiées de Delhi par Mr Victor Jacquemont. On répondra à M. Cordier lorsque les objets seront arrivés au Muséum.

4^o Une lettre de M. Jacquemont officier d'artillerie à Paris contenant beaucoup de détails relatifs aux collections de feu son frère. Accuser réception de cette lettre et écrire une lettre de condoléances à M. Jacquemont père. Écrire à M. de Prigny commissaire de marine à Bordeaux.

Séance du 28 mai 1833 — Est lue :

3^o Une lettre de Mr de Prigny annonçant que dès que les caisses de feu Mr V. Jacquemont chargées sur la Nymphé seront arrivées à Bordeaux, il les expédiera pour le Havre. Il annonce encore qu'il a écrit à Mr. le Directeur des douanes pour le prier de permettre que ces caisses ne soient ouvertes qu'à Paris en présence des professeurs du Muséum.

4^o Une lettre du capitaine Cordier relative à l'envoi des caisses de feu V. Jacquemont. Cette lettre est un duplicata d'une autre précédemment reçue.

Séance du 11 juin 1833 — Est lue :

5^o Une lettre de Mr Eyriès annonçant que le Commissaire général de la Marine du Havre lui a annoncé de la part du Ministre que sept caisses d'objets recueillis par feu V. Jacquemont ont été expédiées de Calcutta sur le navire la Victorine. Mr Eyriès réclamera ces caisses dès qu'elles seront arrivées.

Séance du 18 juin 1833 — Est lue :

4^o Une lettre par laquelle le Cap^{ne} J. Cordier écrit de Chandernagor qu'il a fait embarquer sur le navire la Victorine, Cap^{ne} Lefort, à destination du Havre les sept caisses d'objets d'histoire naturelle recueillies par feu Mr Jacquemont. Une lettre de remerciements sera adressée à Mr J. Cordier pour les soins qu'il s'est donné.

6^o Une lettre par laquelle Mr Eyriès annonce l'arrivée au Havre :

— 1^o de 25 caisses d'objets d'h^{re} nat. venus par le navire le Courrier du Brésil. Elles ont été expédiées par Mr Bonpland.

— 2^o des caisses de Mr Jacquemont venues par le navire la Victorine. M. Eyriès demande s'il doit expédier ces caisses par terre ou par eau. Renvoyé au bureau.

Séance du 2 juillet 1833 — Est lue :

4^o Une lettre de Mr Eyriès, il annonce l'arrivée à Paris de 25 caisses expédiées de Buenos Ayres par Mr Bonpland et de 19 caisses renfermant tous les objets recueillis en Asie par feu V. Jacquemont.

M. le Directeur dit qu'il a pris les précautions nécessaires pour que les caisses soient déposées et ouvertes dans l'Orangerie du Muséum. Les professeurs seront prévenus du jour où elles seront ouvertes.

Séance du 8 juillet 1833 — Est lue :

4^o Une lettre par laquelle Mr P. Jacquemont (frère du voyag.) indique sommairement les objets contenus dans les 7 caisses envoyées de Delhi et dans une barrique d'huile de térébenthine renfermant des poissons. Il prévient l'administration que les caisses expédiées de Bombay contiennent la facture et le connaissance des objets qui y sont renfermés. Il annonce le prochain envoi de tous les catalogues qui sont en sa possession. On remerciera des renseignements et on pressera l'envoi des catalogues.

M. le Directeur annonce que les caisses de Mr Bonpland et de feu Jacquemont sont arrivées au Muséum en très bon état. Elles sont à l'orangerie. Il ne manque aux objets annoncés que la barrique dont parle Mr Jacquemont frère sous la désignation du n^o 8. Il est convenu que l'ouverture de ces caisses se fera mercredi à midi et que chacun des professeurs sera prévenu par une lettre.

Séance du 6 août 1833 — On lit :

5^o Une lettre de Mr Jacquemont accompagnant l'envoi qu'il fait des catalogues ci-joints des objets récoltés par feu son frère. L'assemblée décide que ces catalogues ne seront délivrés aux Professeurs qu'ils concernent que sur un reçu qui sera remis au bureau. On répondra ensuite à Mr. Jacquemont conformément à sa lettre.

ANNEXE V

Extraits du Catalogue « Zoologie, Oiseaux, Poissons, Coquilles, Caehemire, mai 1831 », relatifs aux Poissons (Bibliothèque centrale du Muséum, M.S. 182, 21708^b).

P. 9-10 (C) Poissons du Behatte entre Baramoulah et le lac de Voulleur.

1 — Nom vulgaire *Tchechgar*. Estimé, blanc nacré, quelques pâles reflets métalliques sur le dos qui est grisâtre vers la queue, quelques taches grisâtres sur la nageoire dorsale. Atteint le poids de 8 à 10 livres. Commun. 2.

2 — Cyprin. La forme de notre Carpe, les écailles dorées avec le bord argenté. Beau poisson de couleur plus pâle que la Carpe. Nom vulg. *Tarimgar*. On dit qu'il ne remonte pas dans le Voulleur. Atteint le poids de 20 à 30 livres. 1. Estimé.

3 — Cyprin, n. v. *Tetagande*. Peu estimé. Petit poisson blanc, dessous et sur les flancs. Jaune verdâtre en dessus. Très commun dans le Behatte et le Voulleur. 4. Toujours de cette taille.

4 — *Kannedegournou*. Petit poisson d'un gris bleuâtre pointillé de noir. Entre du Behatte dans le Voulleur, mais ne remonte pas au-dessus. Peu estimé.

5 — *Tcherou*. Le ventre blanc, les flancs nacrés, le dos gris verdâtre, tout moucheté de noir depuis la tête jusqu'à la queue. Dans toute la rivière. Atteint 15 à 20 livres de poids (J'en doute). Deux individus. La moucheture varie dans les individus.

6 — *Ranmegad*. Petit poisson d'un gris fauve, agréablement et régulièrement tigré de noir. Ne dépasse guère cette taille. Commun dans tout le Behatte. 1 séparé, plusieurs en un faisceau. Plusieurs assez gros, adultes, rayés de même que les petits, mais leurs couleurs plus pâles.

7 — *Zalgâde*. Poisson du Behatte dont le poids n'excède jamais un kilogramme. D'un bleu jaunâtre sous le ventre, d'un brun verdâtre ou noirâtre quelquefois marbré sur le dos, les nageoires de même. 3 individus.

8 — *Hadgegâde*. Beau poisson qui n'atteint jamais plus du poids d'un demi kilogramme. Le ventre blanc, les écailles du flanc argentées avec une raie de feu sur chacune en travers, leur base, sous le sommet de celle qui la recouvre, d'un vert d'émeraude pâle. Le dos d'un gris verdâtre pâle. 4 individus. Dans le Behatte.

9 — *Nitchegad*. Petit poisson très commun du Dol et du Behatte. Le dos d'un gris verdâtre sombre, les flancs d'un gris jaunâtre ou verdâtre avec des reflets métalliques très vifs. Le ventre blanc.

Note des Poissons et Reptiles de Cachemyr conservés dans la liqueur, qui ne sont pas pourris et que je mets dans l'essence de térébenthine à Delhi.

- 1 — Petit poisson noirâtre à tête plate, commun dans la rivière de Cachemyr et dans les deux laes. 4 échantillons.
- 2 — Petit serpent gris marbré de noir et de blanc dans les montagnes de Cachemyr vers 3 000 mètres de hauteur.
- 3 — Un petit saurien, d'un gris jaunâtre, qui habite dans les fentes de rochers à Sabatou.

Les deux laes Dol (Dal) et Voulleur (Wular) communiquent avec la rivière Behatte ou Djehlum (bassin de l'Indus) qui traverse la ville de Cachemire (Srinagar). Les noms vernaculaires de poissons relevés par JACQUEMONT ne se trouvent ni dans l'ouvrage de DAY (1875-1878), ni dans aucun autre de ceux que j'ai consultés. On notera seulement que les détails de coloration donnés pour les n^{os} 5, 6 et 8 évoquent respectivement *Schizothorax esocinus* Heekel, 1838, *Noemachilus rupicola* (McClelland, 1839) et *Tor puitora* (H. B., 1822). Pour les poissons de cette région, voir SILAS (1960).

P. 16-20 (D)

- 16 — Dans le même bocal petit poisson blanc sans écailles. 3 individus adultes. Un barbillon très « délié » au bord des narines. Les yeux saillants. Se pêche assez communément à Pounah.
- 17 — Petit poisson de 2 à 4 pouces, à très petites écailles, blanc d'argent, le dos jaunâtre. S'appelle *Amlé* ou *Ambélé*. Il est très commun à Pounah. 5 individus.
- 18 — Très petit poisson d'un pouce, brunâtre, rayé ou marbré de brun plus foncé, les nageoires rougeâtres tigrées de brun transversalement. 5 individus adultes, dans le même bocal. S'appelle *Gueurra*.
- 19 — *Tchaalotte*. Il grandit jusqu'à près d'un pied. Poisson très comprimé : sans nageoire ventrale. La caudale règne sur presque toute la longueur du corps. La dorsale très petite (illisible) sur le milieu de la longueur. Recouvert de petites écailles d'un blanc d'argent sur les flancs et le ventre, bleuâtre sur le dos. Commun à Pounah. 5 individus.
- 20 — *Phinque* (acanthoptérygien). Atteint un pied de longueur. Blanc d'argent sous le ventre et sur les flancs, gris jaunâtre sur le dos. Les yeux très gros et saillants. Pas de barbillons, nageoires pectorales et abdominales. La queue recourbée en dessus. 2 individus dont 1 presque adulte.
- 21 — *Hair*. Long poisson anguiforme. Le dos brun marbré, le ventre blanc. Pèse jusqu'à 2 et 3 livres. Dans le même bocal avec 15 et 16.
- 22 — *Morelle*. Rond, très allongé. Des nageoires abdominales très petites situées entre les pectorales. La ventrale occupe la moitié postérieure du corps, la dorsale les 2/3 postérieurs. La tête comprimée de haut en bas, les yeux dorés. Point de barbillons. Le dos et les flancs brun verdâtre, marbré de brun plus clair, le ventre blanc. Un œil plus foncé, cerné d'un cercle blanc sur la nageoire caudale (dans le mâle). Atteint au delà d'un pied.
- 23 — *Dhacou*. Petit poisson de 3 à 4 pouces. Nageoires abdominales très petites et situées presque entre les pectorales. La ventrale règne sur la moitié postérieure du corps, elle est brunâtre. L'extrémité de ses rayons blanche. La dorsale occupe les 2/3 postérieurs du corps, l'extrémité de ses rayons rouge : ceux de la queue également. Les yeux noirs, le corps d'un brun verdâtre presque noir. 4 individus dans un bocal avec une Morelle n^o 22.
- 24 — *Ketcheka*. Très petit poisson d'un à deux pouces, nu, blanc d'argent, marbré agréablement de quelques grandes taches noirâtres. Le 1^{er} rayon des nageoires pectorales et de la dorsale très épineux. Les abdominales situées à la partie moyenne du corps avec tous leurs rayons mous. Entre la dorsale antérieure et la caudale, une lame membraneuse sans rayons. Les yeux noirs. Des barbillons.
- 25 — *Mollia*. Petit poisson long de 4 à 5 pouces, écailleux. Les nageoires abdominales à la partie moyenne du corps. Point de rayons épineux à aucune des nageoires. Point de barbillons. Les yeux noirs bordés d'or. D'un vert jaunâtre et grisâtre. Le ventre blanchâtre. 3 individus.
- 26 — *Courldou*. Petit poisson nu, acanthoptérygien de 4 à 6 pouces de long. Le rayon externe

des nageoires pectorales très fort, dentelé. Celui de la nageoire dorsale également épineux, mais lisse. Les nageoires abdominales à la partie moyenne du corps. Lame charnue sur le dos, entre la dorsale et la caudale. Grisâtre, le ventre argenté, les yeux noirs, couverts presque entièrement par la paupière.

27 — *Gogra*. Long d'un à deux pieds, acanthoptérygien. Nu. 4 barbillons près des narines, deux grands et deux petits ; deux longs sous la mâchoire inférieure. Pièces osseuses égrainées entre la tête et la nageoire dorsale et derrière les ouïes. Premier rayon des nageoires pectorales très fort denté en scie. Celui de la dorsale finement denticulé. Lame charnue droite, sur le dos vers la queue. Les nageoires abdominales un peu en arrière de la moitié du corps. La tête aplatie, plate en dessous ainsi que le corps jusqu'à l'anus, rond ou légèrement triangulaire en dessus. Peau épaisse, blanchâtre, inégalement barbouillée de noir. La tête noire. Le ventre d'un gris jaunâtre sale. 1 échantillon.

28 — *Bhanme*. Poisson anguiforme qui atteint jusqu'à près de 2 pieds. Le museau pointu, le nez terminé en un petit bec charnu. Point de barbillon. L'œil très petit, petites nageoires pectorales. Point d'abdominales. La dorsale s'étend de la tête à la queue : ses rayons dans la moitié antérieure du corps ne sont que de petites épines sans membranes qui les unissent. L'anus vers le milieu de la longueur du corps. L'anale prolongée de là jusqu'à la queue qui est comprimée. Brunâtre, marbré de brun plus foncé. Poisson estimé. 2 individus, le plus grand n'est pas encore adulte.

29 — *Singara*. Acanthoptérygien nu. Le ventre et les flanes d'un blanc d'argent irisé, la tête et le dos noirâtres. La bouche ronde très grande, dents en velours. 4 barbillons à chaque mâchoire, à la supérieure deux très petits, raides et verticaux au bord antérieur des narines, deux très longs portés en arrière, attachés au bord de la lèvre, les 4 inférieurs petits. Grandit jusqu'à peser 8 à 9 kilogrammes. Les yeux transparents. Lame charnue sur le dos entre la dorsale et la caudale. Les abdominales à la partie moyenne du corps. 2 individus, 1 grand qui cependant n'est pas adulte et un petit.

30 — *Arecoulte*. Acanthoptérygien, mais à premier rayon des pectorales peu épineux. Petit poisson de 4 à 5 pouces. Comprimé. Écailles petites, argentées et nacrées sur les flanes et le ventre ; jaunâtre sur le dos, yeux noirs. Les abdominales à la partie moyenne du corps.

31 — *Rhonde*. Très petit poisson d'un à deux pouces, de forme ovale allongée, comprimé. Le premier rayon de la dorsale seule épineux. Celui des pectorales mou. Les abdominales à la partie moyenne du corps. Écailles assez grandes pour un si petit poisson, d'un blanc jaunâtre argenté.

32 — *Mounda...whäär*. Acanthoptérygien nu. La dorsale très en avant, derrière la tête, les abdominales fort petites au tiers antérieur du corps. La (illisible)¹ s'étend de l'anus à la queue. Une très petite lame charnue sur le dos, près de la queue. Les yeux transparents. 6 barbillons à la lèvre inférieure, 2 plus petits au devant des narines. Petit poisson de 5 à 6 pouces, blanc d'argent grisâtre sur le dos. Les 3 petites espèces précédentes dans le même boeal.

33 — *Cowoua* (nom de corbeau). Long d'un pied, grêle. Un long bec orné garni de dents. Point de rayons épineux. Les nageoires abdominales au milieu du corps. 1 individu non adulte, poisson nu argenté.

34 — *Djeôra*. La forme d'un Cyprin, poisson de 6 à 8 pouces de long. écailleux, blanc et gris d'aieir sur le dos à reflets brillants. Les écailles sont finement striées, la lèvre supérieure et inférieure couverte d'aspérités. Point d'appendice. 3 individus, dont aucun n'est tout à fait adulte.

35 — *Potter djatou*. Acanthoptérygien. Petit poisson de 3 à 4 pouces, nu, d'un brun rougeâtre marbré de noir. Tête très plate. Yeux noirs, presque au sommet de la tête ; plusieurs barbillons, 1 individu.

36 — *Hair*. Un très grand échantillon, décrit n° 21. Noir mouhété de blanc. Regardé comme un puissant aphrodisiaque par les natifs. Se vend plus cher que les autres poissons.

JACQUEMONT a séjourné à Pounah (Poonah), au sud-est de Bombay, du 5 juin au 14 septembre 1832. Les 21 numéros de la liste ci-dessus correspondent aux poissons mis dans le baril expédié de Bombay au Muséum. Il doit donc y avoir correspondance avec les 21 numéros de la liste de BIBRON et les poissons entrés en collection. Me fondant sur certains détails

1. D'après le contexte le mot illisible pour le copiste ne pouvait être que « ventrale », nom donné par JACQUEMONT à la nageoire anale, les nageoires ventrales étant appelées « abdominales ».

caractéristiques notés par JACQUEMONT et sur les noms vernaculaires dont certains se trouvent mentionnés dans DAY (1875-1878) sous une forme pratiquement identique (Gühra pour Guerra, Morrul pour Morelle, Ghogra pour Gôgra, Bahm pour Banme, Seengala pour Singara, Amlee pour Amlé etc.), les identifications suivantes me semblent certaines : 18 = *Barilius bendelisis*, 19 = *Notopterus notopterus*, 21 et 36 = *Anguilla marmorata*, 22 = *Channa theophrasti*, 23 = *Channa gachua*, 27 = *Rita pavimentata*, 28 = *Mastacembelus armatus*, 29 = *Macrones aor*. Les n^{os} 17, 32 et 33 correspondent vraisemblablement à *Salmostoma novacula*, *Pseudeutropius buchananii* et *Xenentodon cancila*, les autres restent non identifiés.

P. 20-21 (E)

- 1 — *Banme*. Pèse jusqu'à 15 livres. On dit qu'il se trouve de Kurnal à Calcutta, il porte le même nom dans l'Indostan. Sa chaire est estimée. Sa chaire coûte à Poonah 4 sers la roupie. A moustaches.
- 2 — *Singarah. Motchion* (ou *mharatte*), *singhara* en Indostani, pèse jusqu'à 20 livres, 10 sers la roupie.
- 3 — *Kerpak*, pèse 1 ser, rare.
- 4 — *Tchaalotte*, pèse jusqu'à 1 ser, 12 sers la roupie.
- 5 — *Pheike*. Pèse jusqu'à 2 sers, 8 à 10 sers la roupie.
- 6 — *K'haoli*, 5 à 10 sers. Les « Saheblog » ne le mangent pas.
- 7 — *Colemse, Côlosse, Côlasse*. 2 sers, 8 à 10 sers la roupie.
- 8 — *Hamli*. 1/8 de ser, 12-14 sers la roupie. Très bon marché, manger des pauvres.
- 9 — *Dehbri*. N'excède pas 2 pouces. Très bon marché, 16 sers la roupie, la nourriture des pauvres gens.
- 10 — *Djôra*. 2 à 3 pouces, assez rare.
- 11 — *Sourki*. 3 à 4 pouces, 8 sers la roupie.
- 12 — *Bhaalok*, pèse 1 ser, peu commun (c'est le même que le n^o 4), peu estimé, 8 à 10 sers.

Contrairement aux précédentes, cette note n'est pas une liste de poissons mis en collection, mais une mecuriale relative, semble-t-il, au marché de Poonah. On y retrouve, à des variantes orthographiques près, des noms figurant sur la liste (D). Le ser valait environ 1 kilogramme et la roupie 2,50 francs.

P. 22 (G) (Note au crayon)

Pari. Poisson plat, sans abdominales, une grande nageoire tout le long du ventre, de l'anus qui est très près de la tête à la queue qui occupe les 2/3 du corps. Pèse jusqu'à 5-6 sers. 2, sans barbes. *Potera*. C'est le même que le *Chaalotte*. *Potera* est le nom hindostani connu aussi des Marattes. Pèse jusqu'à 1/2 ser. Poisson argenté très plat, à petites écailles. Point de nageoire ventrale, une longue sous tout le ventre de l'anus à la queue. Comme dans l'espèce précédente, point de barbes. *Caderi*. 5 sers, à grandes écailles. Ressemble à la Carpe, mais argenté. Je crois que c'est la grande espèce de Cachemyr.
Theinguenah. 8-10 sers, bleuâtre, sans écailles, le ventre argenté. 6 barbes.
Gogra. Grosse tête plate. 2 barbillons.
Vhou. Très grosse Carpe, très grosses écailles.
Coürlidou. Le petit bleuâtre.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- BLYTH, E., 1858. — Fishes from Pegu, Calcutta and elsewhere. *Proc. asiat. Soc. Beng.*, **27** : 281-290.
- BOULENGER, G. A., 1912. — A synopsis of the fishes of the genus *Mastacembelus*. *J. Acad. nat. Sci. Philad.*, (2), **15** : 197-203.

- BROWN, A. W., *et al.*, 1959. — Jacquemont. *In* : « Les Grands Naturalistes français ». Mus. natn. Hist. nat., Paris : 461 p.
- BULTINGAIRE, L., 1932. — A propos du centenaire de la mort de Victor Jacquemont. Quatre lettres inédites au Professeur Cordier. *Bull. Mus. natn. Hist. nat., Paris*, 2^e sér., **4** (7) : 784-791.
- DAY, F., 1875-1878. — The fishes of India, being a natural history of the fishes known to inhabit the seas and fresh waters of India, Burma and Ceylon. London : xx + 778 p., 198 pl.
- GÜNTHER, A., 1864. — Catalogue of the fishes of the British Museum. London, 5, Physostomes : xxii + 445 p.
- JAYARAM, J. C., 1966. — Contributions to the study of Bagrid fishes (Siluroidea : Bagridae). 1. A systematic account of the genera *Rita* Bleeker, *Rama* Bleeker, *Mystus* Scopoli and *Horabagrus* Jayaram. *Int. Revue ges. Hydrobiol.*, **51** (3) : 433-450.
- SILAS, E. G., 1960. — Fishes from the Cashmir Valley. *J. Bombay nat. Hist. Soc.*, **57** (1) : 66-77, 2 pl.
- VAILLANT, L., 1882. — Note sur les exemplaires du *Bagrus buchmanii* provenant du voyage de V. Jacquemont. *Bull. Soc. philomath. Paris*, (7), **7** : 25-26.
- VALENCIENNES, A., 1840-1848. — *In* : CUVIER et VALENCIENNES, Histoire naturelle des Poissons, vol. XV à XXII.
- 1840. — *In* : Voyage dans l'Inde pendant les années 1828 à 1832, publié sous les auspices de M. Guizot, Ministre de l'Instruction publique. Atlas, 2^e partie, 1844, pl. 13-18.

